



PARKHOTEL LAURIN ^{- 1910}

100 ans d'Histoire, d'Art et de technologie

Dans la gloire du début de siècle

En 2010, l'établissement reçut le titre honorifique d'« Hôtel historique de l'année de la Province de Bolzano ». En effet, construit en 1909 / 1910 par la famille Staffler, toujours propriétaire aujourd'hui, il ouvrit ses portes pour la première fois le **15 août 1910** après seulement un an et demi de travaux. En dehors de son architecture, c'est l'utilisation d'une technologie en avance sur son temps qui en fit l'un des édifices les plus modernes d'Europe, notamment grâce à des systèmes innovants centralisés de nettoyage et d'aspiration, à des méthodes sophistiquées de compression équipant les ascenseurs, aux signaux lumineux destinés aux chambres et aux équipements anti-incendie efficaces et avant-gardistes.

Pendant quatre ans après sa construction, jusqu'à la première guerre mondiale, l'hôtel enregistra une occupation record. D'illustres noms de l'empire des Habsbourg et des autorités allemandes, mais aussi l'héritier du trône autrichien Franz Ferdinand et son épouse Sophia Hohenburg, ainsi que l'archiduc et héritier du trône Karl et sa femme... tous profitèrent de l'hospitalité du Laurin. Les ambiances élégantes, le service soigné et le caractère particulier de l'endroit attirèrent autant de célébrités que de grands personnages culturels, artistiques ou politiques. Dès le début, le Parkhôtel sut s'imposer comme une icône identitaire de la ville, mettant en évidence l'harmonie fusionnelle de son concept international et son amour pour l'art et la culture. Pendant cent ans, le Laurin ne cessa jamais de représenter une adresse prisée des locaux comme des voyageurs. Au cours de ce siècle d'existence, il assura sa position dominante dans la mondanité et dans la vie citadine, en tant que rendez-vous de prédilection de certaines personnalités politiques, économiques, culturelles, artistiques ou musicales appréciant son atmosphère chaude et réservée.

Son rôle avant-gardiste, qui stimule depuis plusieurs générations le milieu artistique, est le fruit de l'amour pour l'Art qu'éprouve le propriétaire Franz Staffler, infatigable mécène et promoteur de la créativité. Sa relation étroite avec les principales autorités culturelles locales, comme le Museion (Musée d'Art Moderne et Contemporain de Bolzano) ou la Faculté des Arts et Design, permet de programmer des concerts et festivals internationaux dans l'enceinte du Parkhôtel, à deux pas de la Place Walther.

La fascination que le Laurin exerce sur les habitants de Bolzano en fait le lieu de rencontre par excellence. Réputation que viennent renforcer son charme intemporel, entre style Liberty et touches de design moderne.



PARKHOTEL LAURIN ^{- 1910}

La difficile expérience de guerre : destruction et renaissance

Au cours de la première guerre mondiale, l'hôtel devint le quartier-général du commandement suprême de l'armée austro-hongroise, auquel succéda en 1918 celui des forces italiennes venues occuper le Tyrol du Sud. Ayant souffert des bombardements, l'édifice fut restauré entre 1919 et 1920. Dès les années 1921 / 1922, il regagna l'intérêt des touristes allemands, dont l'économie parvint à récupérer des affres de la guerre. Après quelques années de prospérité, les chambres furent équipées de salles de bain plus modernes et certaines bénéficièrent même de baignoires de luxe.

Parmi les illustres personnages qui fréquentèrent l'établissement pendant les années précédant la seconde guerre mondiale, se trouvaient notamment Victor Emmanuel III et Benito Mussolini.

Au cours de la seconde guerre mondiale, de 1939 à 1943, l'édifice fut loué à la Commission Italienne pour l'Option. Pendant cette période, Bolzano devint la cible de nombreux bombardements, dont souffrit également le Laurin. En 1945, la reconstruction débuta et dura trois ans. Puis, l'hôtel réouvrit ses portes à de nombreux visiteurs.

Bolzano se réveilla des affrontements pour devenir une ville industrielle, attirant hommes d'affaires nationaux et internationaux. Nombreux furent ceux qui choisirent le Laurin comme lieu de résidence. Entre les murs de ses salons, on y discuta reprise économique et accords financiers ou partenariats, dont certains s'avèrent d'importance historique.

Des années 60 à 70, les flux touristiques germaniques s'accrurent de manière surprenante, sous la fascination exercée par Bolzano, ville assise au cœur de l'Europe à proximité de la Méditerranée. Ce n'est que plus tard que les voyageurs italiens commencèrent à s'intéresser au Tyrol du Sud.

L'esprit avant-gardiste dont fit constamment preuve le Parkhôtel lui permit de s'imposer comme une pièce unique. Dès le début des années 90, afin de répondre aux exigences de sa clientèle, la famille Staffler décida de procéder à une restructuration complète de l'établissement, sans pour autant nuire à son caractère historique d'origine. A la rénovation des chambres s'ajouta la création d'un centre moderne de conférences et congrès, le réaménagement du bar et l'agrandissement du restaurant avec prolongation dans le parc.